

Quelques Saints du Mois
par
Paulette Leblanc

**Bienheureuse Marie-Louise-Élisabeth
(1763-1825)
4 mars**

Marie-Louise-Élisabeth de Lamoignon naquit à Paris le 3 octobre 1763, dans l'hôtel particulier des Lamoignon qui faisaient partie de la haute noblesse française. Son père, Chrétien-François de Lamoignon de Basville devint garde des sceaux de France en 1787. Marie-Louise-Élisabeth fut baptisée le jour de sa naissance à l'église Saint-Sulpice. Dès son plus jeune âge, elle fut entourée par sa famille très pieuse, et, notamment, par sa grand-mère, Madame Berryer, qui veilla à la piété de sa petite-fille, et lui donna des précepteurs de qualité. La fillette sera particulièrement influencée par le jésuite Louis Bourdaloue qui avait été le directeur spirituel de la famille. Louis Bourdaloue (1632-1704) fut l'un des plus grands prédicateurs du siècle de Louis XIV.

En février 1779, Marie-Louise-Élisabeth, âgée de 16 ans, épousa Édouard François Mathieu Molé de Champlâtreux, conseiller au Parlement de Paris. Le couple aura cinq enfants dont deux seulement atteindront l'âge adulte : Louis Matthieu (1781-1855) futur ministre de la Restauration, et Félicité née en 1786 et dont on ignore la date du décès. La petite Louise née en 1790 mourra en 1794.

Pendant le très rude hiver 1788-1789, à la demande du Père de Pancemont, le nouveau curé de sa paroisse Saint-Sulpice, Madame Molé créa un groupe de dames dont le but est de secourir les pauvres du quartier. En effet, à Paris, la pauvreté et la misère atteignaient des proportions effarantes. *"Agissant ainsi, aurait écrit le Marquis de Ségur, elle suivait d'abord un penchant de son cœur et les inspirations de sa foi, mais elle obéissait en même temps à un besoin de réaction et de protestation publique et active... que lui inspirait le spectacle d'une société courant aux abîmes avec une fureur de plaisir, une légèreté d'esprit et de cœur... depuis longtemps inégalées."* (D'après le Marquis de Ségur, Vie de Madame Molé, 1880).

Mais la Révolution survint. Après un court séjour à Bruxelles, le comte et la comtesse Molé de Champlâtreux rentrèrent en France, en janvier 1792, afin de se mettre en règle avec la loi du 9 novembre 1791 sur les émigrés. Ils

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

furent cependant arrêtés et enfermés à la Conciergerie. Madame Molé, malade, fut libérée, mais son mari, Édouard-François pourtant homme intègre et très charitable, fut guillotiné, le jour de Pâques 1794.

Profondément affectée par l'exécution de son mari et la mort de sa fille de quatre ans, Madame Molé, âgée de trente ans, songe alors à entrer dans un ordre contemplatif. Elle a trente ans et elle est bientôt expulsée de chez elle; elle ne retrouvera sa propriété de Méry-sur-Oise que l'année suivante. En 1795 elle perd son frère qui combattait contre la Convention en Bretagne. Marie-Louise-Élisabeth voulait entrer en religion, mais son confesseur, le Père de Pancemont l'en dissuade à cause de la situation en France quand les religieux étaient chassés, ou tués... Quelques années plus tard, le Père de Pancemont, revenu d'exil et évêque de Vannes en 1802 l'encouragea alors à fonder une congrégation religieuse "*Les Sœurs de la Charité de Saint-Louis*", ce qui se fit le 25 mai 1803. Le Concordat signé en 1801, étant entré en vigueur depuis quelques mois, la liberté religieuse pouvait revenir en France.

Madame Molé s'installa à Vannes avec quelques compagnes et sa mère, Madame de Lamoignon, dans le premier couvent acheté par elle, près du port de Vannes. Ses deux enfants étant mariés, elle ouvrit des classes pour les fillettes de familles pauvres, et un atelier de dentelle et de tissage du coton. Elle prononça ses vœux sous le nom de Sœur Saint-Louis, puis Mère Saint-Louis lorsqu'elle devint supérieure de la Congrégation. Les vocations affluèrent rapidement.

Lorsque Pie VII, pape de 1800 à 1823 vint sacrer Napoléon Ier, il bénit la fondatrice et ses compagnes. Une nouvelle maison de charité put ouvrir en 1808 à Auray. La congrégation fut reconnue civilement par une ordonnance royale, en 1816. En 1824, Mère Saint-Louis racheta l'ancien couvent de Saint-Gildas de Rhuys et y ouvrit une école gratuite et une œuvre de retraites. Le 4 mars 1825, Mère Saint-Louis mourut en serrant son crucifix sur son cœur. Elle avait 62 ans et sa Congrégation comptait une cinquantaine de religieuses.

Louise-Elisabeth de Lamoignon, épouse Molé de Champlâtreux, Mère Saint-Louis en religion, a été proclamée bienheureuse le 27 mai 2012, le jour de la Pentecôte, par le cardinal Angelo Amato Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints, qui représentait le Pape Benoît XVI.

On a dit que, "pour Louise-Elisabeth, l'attachement à Jésus Crucifié était la voie par laquelle, très tôt, elle entra dans l'intelligence du Mystère de l'Amour Rédempteur. Les malheurs du temps eux-mêmes la ramenaient à la Croix. La Terreur et son cortège d'atrocités, les persécutions dont l'Église était frappée, mettaient sous ses yeux d'autres chemins de croix, mais, pour elle,

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

c'était toujours le même Christ qu'elle voyait bafoué, rejeté." Souffrant de la souffrance de ses contemporains, elle souffrait ainsi de celle de Dieu et disait: "L'Esprit-Saint a allumé en moi un incendie d'Amour." Son attachement à Jésus Crucifié se retrouve dans la passion qu'elle portait à l'Eucharistie, sacrement dont elle disait : "Ce Sacrement contient toutes les richesses de la miséricorde ; là réside la plénitude de la divinité même... Je voudrais y conduire avec moi, tout ce qu'il y a d'hommes sur la terre. "